

**BÔLE** Une chambre d'hôte unique en son genre vient de voir le jour.

# Une suite nichée dans une tourelle

FANNY NOGHERO

Il est des demeures qui au-delà de leur valeur architecturale dégagent quelque chose de particulier. C'est le cas de La Solitude, sur les hauts de Bôle.

Une bâtisse singulière, avec une vue panoramique sur le lac et le plateau de Boudry, qui a donné son nom à la rue au bout de laquelle elle trône. Construite en 1898 par Louis Kaufmann, propriétaire d'une fabrique d'aiguilles de montres à Fleurier, elle est entourée de nombreux petits trésors plutôt bien préservés, tels qu'une authentique piste de quilles extérieure, ou encore un magnifique pont de pierre.

Mais ce qui distingue surtout La Solitude, c'est sa tourelle, nichée à l'orée de la forêt et surplombant le ruisseau le Merdason. «Cet objet possède une certaine valeur historique, quelque peu anecdotique, et très rare dans le canton», précise le Service des monuments et sites. Elle a été construite une année après la maison à la demande de Louis Kaufmann, passionné d'ornithologie, pour observer les oiseaux.

«Selon l'assurance incendie de l'époque, elle était utilisée comme glacière et belvédère», note Nadia Coubès-Hasler, l'actuelle propriétaire. Tombée sous le charme de la demeure, elle s'y est installée en décembre 2008 avec son époux Olivier et leurs trois enfants. En même temps que les clés de la bâtisse, la famille s'est vue remettre une vieille photo datant du début du 20e siècle, ainsi qu'une liste des habitants qui se sont succédé depuis la mort, en 1935, de Cécile Kaufmann, l'épouse de Louis Kaufmann, décédé en 1928.

«Si l'on en croit cette liste, Maria



Nadia Coubès-Hasler a créé une suite d'hôte dans la tourelle sise au cœur de sa propriété.

Blind-Kamil, qui a occupé La Solitude entre 1935 et 1945, aurait été une espionne allemande», sourit Nadia Coubès-Hasler. Titillée par l'histoire de sa maison, elle a entrepris des recherches avec l'aide d'une historienne. Elle a également retrouvé d'anciennes cartes postales avec des photographies de la bâtisse, dont une envoyée par le fabricant d'aiguilles de montres à un ami zurichois.

Des voisins, qui vivent dans les anciennes dépendances de la propriété, lui ont également remis des objets trouvés dans leurs greniers. «Il y avait apparemment de nombreuses fêtes organisées dans le parc, des cartons d'invita-

tion d'époque, gaufrés avec les armoiries que l'on retrouve dans la maison, m'ont été rapportés par un habitant du village.»

Entrepreneuse dans l'âme, cette spécialiste en ressources humaines a décidé de redonner vie à la tourelle. Après une année de chantier, elle vient d'y créer une suite d'hôte atypique, classée quatre étoiles par l'Office du tourisme, qui accueillera ses premiers visiteurs dès la mi-mai. «La tourelle étant protégée, toutes les réfections ont été effectuées dans les règles. Nous avons même dû conserver l'escalier métallique extérieur», précise Nadia Coubès-Hasler, qui a réalisé l'essentiel des travaux avec l'aide de son mari. ◉



L'édifice a été bâti en 1900 pour observer les oiseaux. RICHARD LEUENBERGER

## Faire le bilan et se ressourcer

Balades en forêt, apéritif au bord d'une fontaine naturelle, petit-déjeuner sur la terrasse qui surplombe la suite ou au bord de la piscine, les hôtes de la tourelle ne manqueront pas de se royauter. Ouverte de fin mars à novembre, cette suite atypique accueillera aussi bien des visiteurs que des personnes coachées par Nadia Coubès-Hasler dans son activité professionnelle.

Consultante en ressources humaines, elle souhaite, en effet, pouvoir en faire bénéficier ses clients qui entreprennent un bilan de compétences. «Ce type de démarche nécessite de pouvoir penser uniquement à soi et de ne pas se laisser polluer l'esprit par des choses toxiques,

ou un entourage envahissant», explique Nadia Coubès-Hasler.

Son idée est de pouvoir concentrer l'essentiel d'un bilan de compétences sur deux jours et d'héberger son client dans la tourelle. «Je préfère offrir la nuit, mais faire du travail de qualité», précise-t-elle. «Pour ces bilans, il y a des parties entretien que j'effectue avec la personne et d'autres où je lui demande de faire des recherches sur elle-même. Mes clients pourront effectuer cette démarche dans le parc, au bord de la piscine ou dans leur chambre, au calme, sans subir d'influences extérieures.» ◉